

La Banane en 2004

B i l a n d e c a m p a g n e n a t i o n a l

La communauté européenne élargie à dix nouveaux états membres s'interroge plus que jamais sur l'évolution du marché bananier dans le contexte de la réforme de l'OCMB à l'approche de l'échéance du 01/01/2006. Les intérêts des gouvernements et des opérateurs commerciaux divergent et les solutions proposées sont très variables selon la place occupée dans la filière. Le respect d'une déontologie de la productivité (commerce équitable, développement durable) apparaît aujourd'hui comme incontournable mais certainement pas au détriment des intérêts de plus de 450 millions de consommateurs européens, pour qui la banane se doit de rester l'un des fruits les plus attractifs du linéaire.

La filière française de production de banane poursuit sa propre réforme avec comme fer de lance un nouveau groupement (BANAMART) né de la fusion entre les deux groupements martiniquais GIPAM et SICABAM.

Le groupement se donne pour mission de défendre la production de banane dans les départements français d'outre-mer au travers d'une stratégie commerciale plus solidaire et plus dynamique.

L'année 2004 très mal engagée avec au premier trimestre, des niveaux de prix les plus bas de ces trois dernières années à période comparée, a connu un dernier semestre inédit et des prix très supérieurs à la moyenne.

Faits marquants

Apports

Les volumes débarqués sur les quais français en 2004 sont globalement équivalents à ceux de l'année 2003 (538 900 t contre 534 281 t en 2003). Les apports guadeloupéens régressent (61 960 t) correspondant à une baisse de 30 % par rapport à la moyenne des 3 dernières années (grèves). Les expéditions ivoiriennes et camerounaises se maintiennent sur des bases proches des chiffres de 2003 (196 540 t contre 203 440 t en 2003). Les apports martiniquais sont en sensible progression sur 2003 mais sont similaires à ceux de 2002 (260 493 t contre 260 637 t en 2002). Les apports en provenance du Surinam (19 915 tonnes).

Union des groupements

L'union commerciale entre les groupements bananiers de Martinique est opérationnelle depuis le 1^{er} janvier 2004 avec des effets spectaculaires tels qu'une homogénéisation de la production et du conditionnement (un seul carton décliné sur trois niveaux qualitatifs : premium, standart et cat I). La production se regroupe également avec la création d'une nouvelle entité en décembre 2004 (BANAMART).

Libéralisation du marché européen

A Bruxelles, les négociations vont bon train à l'approche de l'échéance du 01^{er} janvier 2006, date butoir à laquelle doit s'effectuer le passage au «tariff only». La commission a déposé à l'OMC sa proposition d'un niveau de tarif fixé à 230 euros/tonne. En cas de désaccord sur ce niveau, les parties concernées peuvent demander l'arbitrage. Bien qu'il ne fasse pas l'unanimité des opérateurs, le passage à un système tarifaire est pour l'instant la solution la plus probable.

Effets de l'élargissement

L'ouverture du marché aux nouveaux états membres n'a pas eu les conséquences néfastes auxquelles beaucoup s'attendaient. Le contingent additionnel de 300 000 t décidé avec prudence par la commission européenne (pour le second semestre 2004) s'est trouvé en adéquation avec l'augmentation réelle de la consommation et explique partiellement le bon niveau de prix sur la deuxième partie de l'année.

Mouvements sociaux perturbateurs en Guadeloupe

Les effets récurrents d'une grève des dockers guadeloupéens se sont ressentis sur plusieurs semaines au mois de novembre malgré la mise en place de solutions logistiques alternatives.

L'Amérique latine plus présente sur le marché local

On constate es apports de banane dollar (Equateur, Venezuela) plus réguliers en fin d'année en compensation du déficit d'offre (grèves en Guadeloupe).

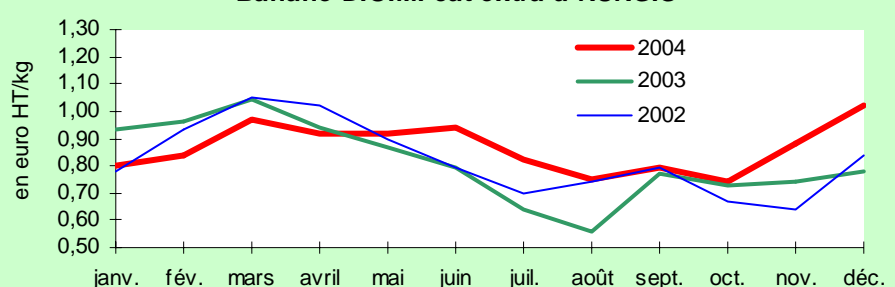
La distribution joue le jeu

Les hausses de cours à quai ont été régulièrement répercutées mais les marges souvent amoindries dans les périodes difficiles. Les campagnes promotionnelles ont stimulé la demande à des périodes opportunes. Ce comportement plutôt solidaire est à souligner à la lumière de ce qui se pratique au Royaume Uni (guerre des prix et dévalorisation du produit).

Ports du Nord

Les apports camerounais sont réduits à néant sur le port de Dunkerque (changement de stratégie logistique). Parallèlement, les apports en provenance du Surinam (ACP) se sont considérablement développés sous l'impulsion d'un importateur unique (environ 20 % des volumes à destination du marché français).

Banane D.O.M. cat extra à RUNGIS



Une campagne surprenante sur fond de restructuration de la filière française...

Un démarrage difficile

Malgré des apports sans excès, les ventes resteront difficiles au mois de janvier au regard d'une demande sans dynamisme. Les cours bien qu'en légère progression sur décembre 2003 vont se maintenir très en dessous de la moyenne de ces trois dernières années. Une vague de froid va par ailleurs aggraver cette tendance dans la deuxième quinzaine d'autant plus que les apports antillais s'avèrent beaucoup plus hétérogènes en qualité.

Une amélioration toute relative

En février les difficultés se confirment. La demande locale manque toujours de dynamisme malgré la mise en place d'un certain nombre d'actions promotionnelles. Les cours en très légère progression sur le mois de janvier vont rester très en dessous du niveau de la moyenne triennale. En mars la demande locale se montre plus intéressée et les cours se redressent mais la performance n'a rien d'exceptionnel compte tenu du niveau atteint par les prix qui restent en dessous de la moyenne des trois dernières années. Les volumes commercialisés sont en progression avec un accroissement des apports martiniquais et africains.

Redressement du marché

En avril, les prix de détails attractifs vont permettre au marché de mieux résister à la concurrence des fruits de saison dont les campagnes sont retardées par des températures en dessous des moyennes saisonnières. Les apports en banane dollar sur les ports d'Europe du Nord vont de surcroît permettre de relancer l'activité export. Les importateurs vont par ailleurs être sollicités très rapidement par les nouveaux états membres confrontés à des retards d'attribution de licences.

Le mois de mai ne fera que confirmer cette embellie et contredira les craintes des opérateurs liées à l'élargissement. Les apports sont en sensible régression et contribuent à une nette amélioration conjoncturelle. Une demande locale plus active stimulée par des températures plutôt fraîches pour la saison et des réexpéditions régulières à destination des pays de la communauté, vient redonner un peu de souffle à une filière qui commençait à sombrer dans le pessimisme. Par ailleurs, la concurrence exercée par les fruits du printemps reste relativement faible compte tenu du niveau élevé des prix de mise en marché.

En juin, le déficit d'arrivage se creuse avec des apports ivoiriens, camerounais (coups de vent au Cameroun et en Côte d'Ivoire) et guadeloupéens bien inférieurs à ceux de l'année passée. Les cours se tassent sensiblement mais se maintiennent à des niveaux satisfaisants dans un contexte plutôt favorable. La demande se montre réceptive grâce notamment à une politique de prix raisonnables pratiquée par la grande distribution.

Un été maussade

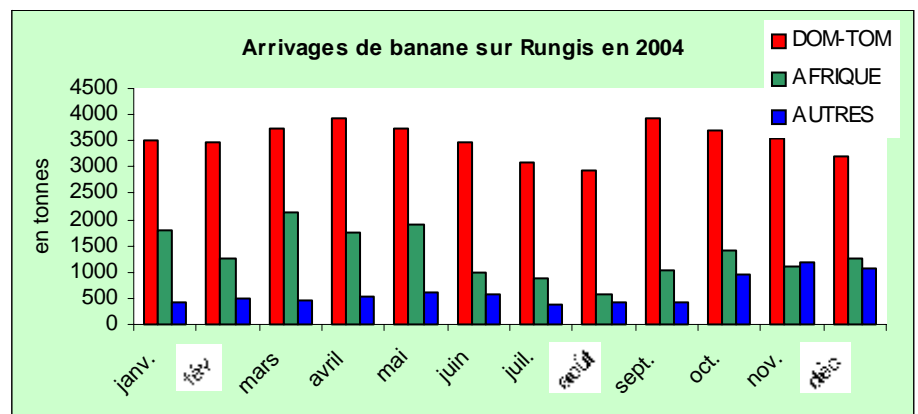
Dès les premiers jours de l'été, la tendance s'annonce plus difficile. L'offre se fait à nouveau plus conséquente tant en provenance des Antilles que des origines africaines face à une demande plus volatile accaparée par la commercialisation des fruits de saison dont les prix baissent considérablement. Les difficultés vont s'aggraver en août avec des arrivages en progression pour les origines africaines et une demande atone. Les congés et les mises en avant de fruits d'été dans la grande distribution (situation de crise en pêche nectarine et melon) fragilisent une situation déjà sensible. Certains opérateurs parviennent malgré tout à déstocker grâce à un développement de leur marchés à destination de l'Europe de l'Est.

chés vers les marchés de l'Europe de l'Est se montrent également plus limitées avec une recrudescence des apports de banane «dollar».

Un dernier trimestre exceptionnel

Au mois d'octobre et novembre la situation va considérablement évoluer. Une grève des dockers en Guadeloupe fait chuter les arrivages en provenance des Antilles malgré la mise en place de solutions logistiques alternatives. Parallèlement, les arrivages ivoiriens vont régresser (conflit franco-ivoirien en novembre) et les cours vont entrer dans une spirale de hausses toutes origines confondues.

Ce déficit d'apport n'aura dans un premier temps que peu d'incidence sur le marché local. Les prix parviennent malgré tout à se maintenir grâce aux bonnes performances des marchés à l'export, notamment à destination de l'Allemagne (déficit d'apport en banane «dollar») et de l'Espagne (faibles disponibilités canariennes). Très rapidement, les cours vont se redresser pour atteindre des niveaux inégalés depuis les 5 dernières années sur cette période. Les hausses de cours à quai, répercutées avec modération par la distribution permettent de maintenir un bon courant de vente au



Redémarrage en douceur

En septembre, le marché est mieux orienté malgré des arrivages relativement soutenus mais sensiblement équivalents à ceux des deux dernières années. La rentrée scolaire dynamise les ventes ainsi que les opérations promotionnelles très suivies en grande surface. Les cours reprennent de la vigueur.

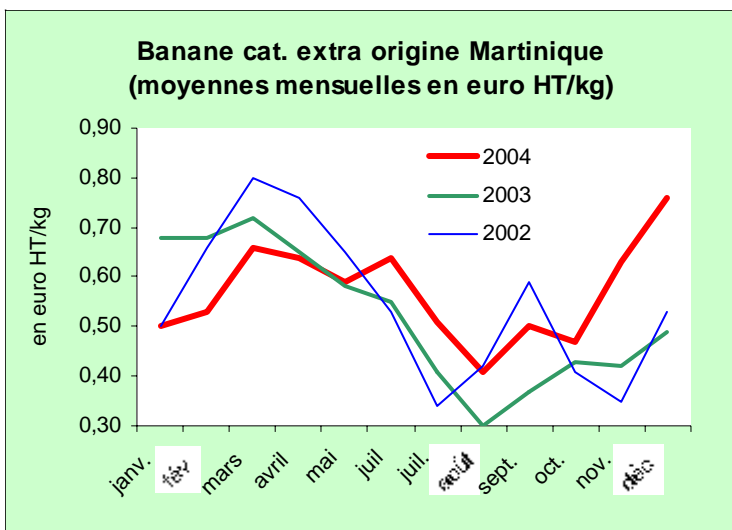
De nouvelles difficultés se profilent dès la fin du mois avec le passage du cyclone Ivan (faibles pertes). La consommation se ralentit malgré des prix attractifs au stade détail (prix en dessous de 3 années précédentes). Les perspectives de débou-

stade détail (forte baisse de l'intensité promotionnelle).

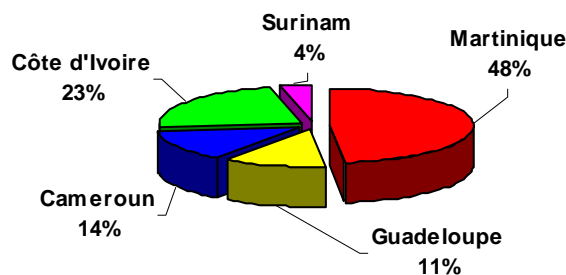
En décembre, avec des apports antillais toujours modestes, l'offre globale reste légèrement déficitaire par rapport aux années précédentes (compensation par des apports de banane «dollar»). Traditionnellement, la demande est plus volatile à l'approche des fêtes de fin d'année et l'écoulement s'avère plus difficile aux sorties des mûrisseries comme au stade détail. Les prix se maintiennent malgré tout sur des bases élevées grâce à des réexpéditions en volume vers les marchés des nouveaux états membres de l'UE (Pologne, Hongrie).

D'une campagne à l'autre

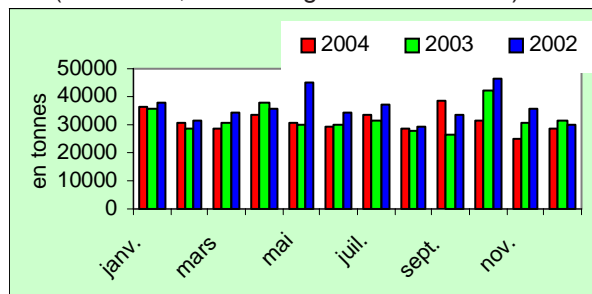
Cours à quai Dieppe, Dunkerque



Tonnages par provenance à quai en France en 2004 (en % du total)

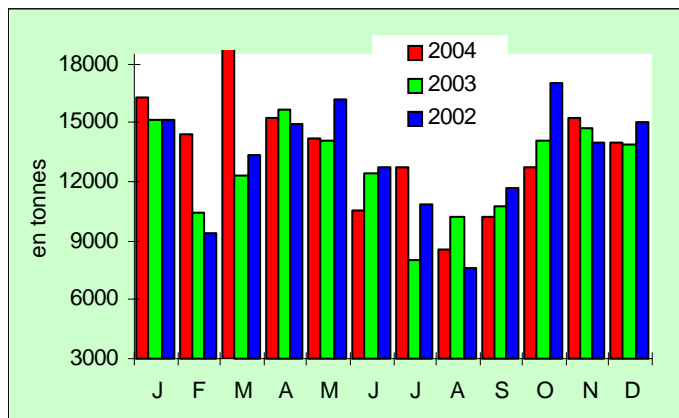


Comparaison des apports mensuels sur 3 ans (en tonnes, toutes origines confondues)

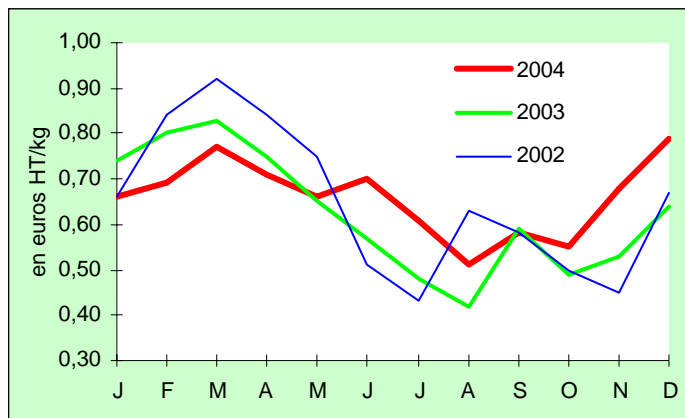


Cours à quai Marseille

Comparaison des apports mensuels en 2004 (en tonnes, toutes origines confondues)



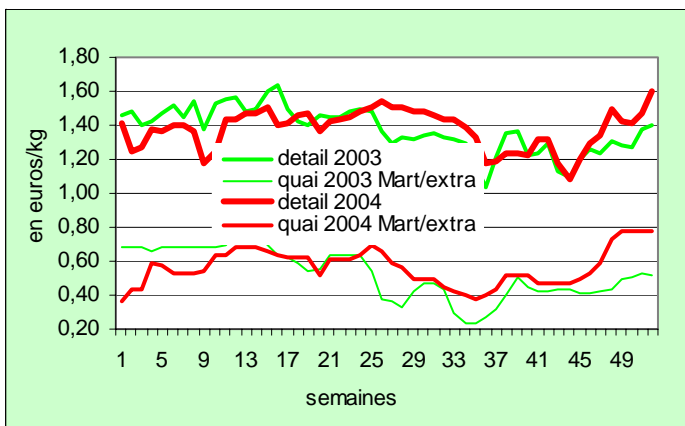
Banane cat. Extra origine Côte d'Ivoire (moyennes mensuelles en euros HT/kg)



Les prix au détail

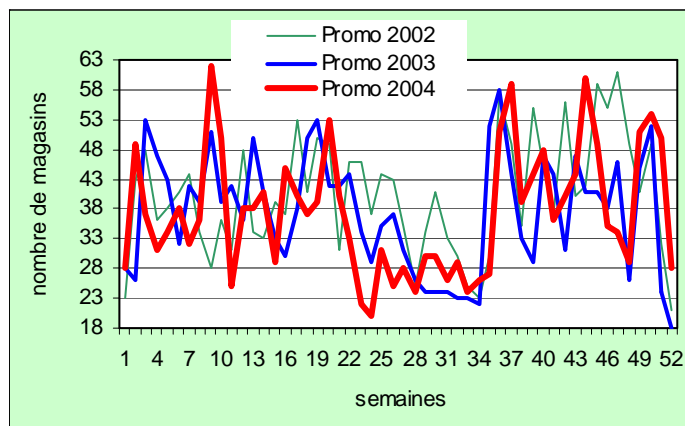
Banane cat. Extra origine Martinique

(moyennes hebdomadaires en euros HT/kg pour les cours à quai ports du Nord, TTC/kg au détail)



Les promotions en GMS

(en nombre de magasins en promo sur 150 magasins)



Les chiffres indispensables

Cours à quai en 2004

Cours moyens mensuels par port, provenance et catégorie
(en euros HT/kg)

| | DIEPPE - DUNKERQUE | | | | | | | | | | MARSEILLE PORT VENDRES | |
|-------|--------------------|-------|---------------|-------|------------|-------|------------|-------|---------|-------|---------------------------|-------|
| | Cameroun | | Côte d'Ivoire | | Guadeloupe | | Martinique | | Surinam | | Côte d'Ivoire | |
| | extra | cat.I | extra | cat.I | extra | cat.I | extra | cat.I | extra | cat.I | extra | cat.I |
| Janv. | 0,65 | 0,6 | 0,65 | 0,6 | 0,43 | 0,33 | 0,5 | 0,38 | | | 0,66 | 0,6 |
| Fév. | 0,68 | 0,63 | 0,68 | 0,63 | 0,42 | 0,33 | 0,53 | 0,4 | | | 0,69 | 0,62 |
| Mars | 0,75 | 0,71 | 0,76 | 0,72 | 0,48 | 0,39 | 0,66 | 0,56 | | 0,75 | 0,77 | 0,73 |
| Avril | 0,7 | 0,66 | 0,7 | 0,66 | 0,64 | 0,51 | 0,64 | 0,5 | 0,61 | 0,66 | 0,71 | 0,66 |
| Mai | 0,67 | 0,62 | 0,67 | 0,62 | 0,59 | 0,46 | 0,59 | 0,47 | 0,57 | 0,64 | 0,66 | 0,63 |
| Juin | 0,71 | 0,67 | 0,71 | 0,66 | 0,56 | 0,46 | 0,64 | 0,51 | 0,61 | 0,69 | 0,7 | 0,67 |
| Juil. | | | 0,61 | 0,56 | 0,62 | 0,52 | 0,51 | 0,38 | 0,46 | 0,54 | 0,61 | 0,56 |
| Août | | | 0,52 | 0,47 | 0,51 | 0,4 | 0,41 | 0,28 | 0,35 | 0,43 | 0,51 | 0,47 |
| Sept. | | | 0,59 | 0,54 | 0,37 | 0,29 | 0,5 | 0,35 | 0,5 | 0,55 | 0,58 | 0,54 |
| Oct. | | | 0,57 | 0,52 | 0,43 | 0,34 | 0,47 | 0,33 | 0,43 | 0,5 | 0,55 | 0,51 |
| Nov. | | | 0,66 | 0,62 | 0,44 | 0,36 | 0,63 | 0,48 | 0,59 | 0,65 | 0,68 | 0,64 |
| Déc. | | | 0,8 | 0,75 | 0,63 | 0,58 | 0,76 | 0,6 | 0,71 | 0,76 | 0,79 | 0,74 |

Tonnages mensuels par port et provenance

(en tonnes - source SNM)

| | DIEPPE - DUNKERQUE | | | | | | | | | | | | | | MARSEILLE PORT VENDRES | | |
|-------|--------------------|--------|--------|----------|-------|-------|------------|---------|---------|------------|--------|--------|---------|-------|---------------------------|----------|----------|
| | Côte d'Ivoire | | | Cameroun | | | Martinique | | | Guadeloupe | | | Surinam | | | C.Ivoire | Cameroun |
| | transit | vendu | total | transit | vendu | total | transit | vendu | total | transit | vendu | total | transit | vendu | total | total | total |
| Janv. | 339 | 2 821 | 3 160 | 568 | 913 | 1481 | 8852 | 15 714 | 24 566 | 1554 | 5857 | 7411 | 0 | 0 | 0 | 7918 | 8400 |
| Fév. | 557 | 2 224 | 2 781 | 433 | 926 | 1359 | 8189 | 12 390 | 20 579 | 962 | 4 889 | 5851 | 0 | 0 | 0 | 8695 | 5690 |
| Mars | 705 | 2 234 | 2 939 | 240 | 339 | 579 | 7708 | 11 756 | 19 464 | 848 | 4 411 | 5259 | 240 | 148 | 388 | 11076 | 8405 |
| Avril | 665 | 3 128 | 3 793 | 141 | 122 | 263 | 6936 | 14 416 | 21 352 | 1 193 | 5 421 | 6614 | 550 | 869 | 1419 | 9059 | 6210 |
| Mai | 168 | 2 073 | 2 241 | 117 | 81 | 198 | 8 472 | 13 065 | 21 537 | 1 122 | 4 132 | 5254 | 501 | 685 | 1186 | 7296 | 6890 |
| Juin | 419 | 3 078 | 3 497 | 108 | 12 | 120 | 7 435 | 11 384 | 18 819 | 954 | 3 894 | 4848 | 940 | 811 | 1751 | 6156 | 4400 |
| Juil. | 186 | 1 269 | 1 455 | 0 | 0 | 0 | 10 939 | 13 126 | 24 065 | 2 820 | 3 348 | 6168 | 1 308 | 873 | 2181 | 7488 | 5220 |
| Août | 126 | 1 125 | 1 251 | 0 | 0 | 0 | 10 474 | 9 933 | 20 407 | 1 906 | 3 355 | 5261 | 1 281 | 633 | 1914 | 5323 | 3280 |
| Sept. | 176 | 2 037 | 2 213 | 0 | 0 | 0 | 11 460 | 16 265 | 27 725 | 1 478 | 3 945 | 5423 | 2 334 | 1058 | 3392 | 6793 | 3429 |
| Oct. | 181 | 1 826 | 2 007 | 0 | 0 | 0 | 9 008 | 13 016 | 22 024 | 1 591 | 3 271 | 4862 | 1 708 | 601 | 2309 | 7338 | 5450 |
| Nov. | 127 | 1 246 | 1 373 | 0 | 0 | 0 | 7 784 | 12 441 | 20 225 | 377 | 700 | 1077 | 2 048 | 349 | 2397 | 8295 | 7000 |
| Déc. | 401 | 1 616 | 2 017 | 0 | 0 | 0 | 6 703 | 13 027 | 19 730 | 1 270 | 2 662 | 3932 | 2 573 | 405 | 2978 | 7253 | 6750 |
| total | 4 050 | 24 677 | 28 727 | 1 607 | 2 393 | 4 000 | 103 960 | 156 533 | 260 493 | 16 075 | 45 885 | 61 960 | 13 483 | 6 432 | 19 915 | 92 690 | 71 124 |

Le MIN de Rungis en 2004

Cours moyens mensuels par provenance et catégorie
(en euros HT/kg)

| | cat | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | année |
|----------|-----|-------|------|------|-------|------|------|-------|------|-------|------|------|------|-------|
| Afrique | I | 0,71 | 0,75 | 0,87 | 0,85 | 0,85 | 0,87 | 0,73 | 0,65 | 0,69 | 0,69 | 0,73 | | 0,76 |
| | Ext | 0,81 | 0,85 | 0,97 | 0,95 | 0,95 | 0,95 | 0,82 | 0,75 | 0,80 | 0,79 | 0,88 | 1,03 | 0,88 |
| D.O.M. | I | 0,70 | 0,74 | 0,87 | 0,82 | 0,82 | 0,85 | 0,73 | 0,65 | 0,67 | 0,64 | 0,77 | 0,93 | 0,77 |
| | Ext | 0,80 | 0,84 | 0,97 | 0,92 | 0,92 | 0,94 | 0,82 | 0,75 | 0,79 | 0,74 | 0,88 | 1,02 | 0,87 |
| Amérique | Ext | | | | | | | | | 0,75 | 0,74 | 0,85 | 1,03 | 0,86 |

Tonnages mensuels par provenance

(en tonnes - source SEMMARIS)

| | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Total |
|---------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| DOM-TOM | 3 498 | 3 488 | 3 739 | 3 932 | 3 748 | 3 483 | 3 084 | 2 931 | 3 922 | 3 689 | 3 541 | 3 188 | 42 243 |
| AFRIQUE | 1 804 | 1 271 | 2 151 | 1 771 | 1 888 | 986 | 862 | 558 | 1 022 | 1 422 | 1 101 | 1 250 | 16 086 |
| AUTRES | 417 | 506 | 476 | 524 | 621 | 575 | 371 | 427 | 418 | 955 | 1 195 | 1 086 | 7 571 |
| TOTAL | 5 719 | 5 265 | 6 366 | 6 227 | 6 257 | 5 044 | 4 317 | 3 916 | 5 362 | 6 066 | 5 837 | 5 524 | 65 900 |

Responsable : Alain Jacotot
Rédaction : Eric Engel
Composition : SNM Bordeaux
Date de parution : avril 2005



Contacts " Banane " :

centre de Rungis : 01.46.87.35.09
centre de Marseille : 04.91.98.01.02
centre de Rouen : 02.35.58.57.09